

rendent auprès des fontaines, des arbres et des pierres druidiques, y allument des flambeaux et font d'autres cérémonies.....

Remarque en passant l'analogie de ces passages avec les coutumes païennes relatées par les poètes. Qui ne reconnaît ici la pratique de Numa Pompilius allant à une fontaine consulter la nymphe Egérie? Comment serait-il possible que des traditions traversant les siècles, avec les mêmes caractères et chez des peuples si différents, soient dénuées de toute réalité?

Rapproche maintenant les pratiques défendues par l'Eglise, qui reconnaît formellement que beaucoup de chrétiens s'en rendent coupables, avec les faits relatés si souvent parmi nous, par des témoins qui paraissent dignes de toute confiance; n'en vois-tu pas la corrélation? Et oser dire que l'Eglise s'est trompée sur un point de cette importance, n'est-ce pas un blasphème?

Nous sommes trop souvent les disciples plus ou moins inconsients de Voltaire parce que, après lui, la littérature, l'histoire, la philosophie, l'art, et.... la théologie elle-même chez plusieurs de ses représentants, n'ont été que l'écho de ses obscénités et de ses plaisanteries sataniques. Ne cherche pas d'autre explication à ce fait, si surprenant pour notre pays, qu'il y a cinquante ans à peine beaucoup d'hommes de profession ne faisaient pas leurs pâques! Aujourd'hui, c'est tout le contraire: on craindrait d'être mal noté si l'on négligeait d'accomplir ce grand devoir. Est-ce mieux? Hélas! au spectacle des aspirations et des mœurs d'une certaine société, le doute est au moins permis! Chose certaine, c'est qu'il existe, parmi la classe lettrée, une ignorance prodigieuse en ce qui regarde la religion, et spécialement un scepticisme redoutable sur le sujet qui nous occupe.

Sur ce dernier point, telle était ma position, à mon début dans la vie civile, lorsqu'un jour je tombe sur l'histoire de saint Grégoire le thaumaturge, et quel éclair brille à mes yeux en lisant le trait suivant:

« Allant un jour de sa ville épiscopale, Néocésarée, dans le désert, il fut surpris par un violent orage et entra dans un temple d'idôles qui était le plus renommé du pays à cause des oracles qui s'y rendaient. En y entrant, il fit plusieurs fois le signe de la croix, et y passa la nuit avec son compagnon. Le lendemain matin, il continua sa route. Le prêtre du temple étant venu pour son service ordinaire, les démons déclarèrent qu'ils ne pouvaient plus y rester, et que l'homme qui y avait passé la nuit les forçait de se retirer. Il tenta inutilement de les rappeler, puis il courut après le saint, et le menaça de porter des plaintes contre lui aux magistrats et à l'empereur. Grégoire lui répondit qu'il avait reçu de Dieu le pouvoir de chasser et de rappeler les démons à sa volonté, ce qui étonna grandement ce païen qui le pria de faire l'essai de ce pouvoir et